

Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne

Albert Lucas

Ce fascicule de Penn ar Bed n'épuise pas tous les groupes faisant ou ayant fait l'objet d'enquêtes cartographiques en Bretagne. On notera en particulier un grand absent : le groupe des oiseaux qui a pourtant été pionnier dans le domaine. La Centrale ornithologique bretonne (Ar Vran) a en effet participé à deux enquêtes nationales. La première concernait les nicheurs et a été suivie d'une publication particulière. Nous reproduisons ci-dessous la présentation qu'en avait fait A. Lucas ainsi que le fac-similé de la rubrique consacrée à l'une des 180 espèces traitées dans cet ouvrage : le grand gravelot. La seconde concernait la distribution des oiseaux en hiver ; elle n'a pour l'instant débouché sur aucune publication, ni nationale, ni régionale. Enfin, plus récemment, Ar Vran a lancé une nouvelle enquête - toujours en cours - sur les nicheurs, mais selon une trame cartographique beaucoup plus fine qu'en 1970-75.

Le lecteur découvre tout d'abord une belle couverture d'un mauve assez rare sur laquelle se détache en relief le titre et à l'intérieur de laquelle figure une carte de la Bretagne (des 5 départements), où apparaissent, grâce à l'ingénieuse combinaison des signes et des couleurs, les principaux milieux propices à une avifaune spécialisée. Il est aussi très vite averti qu'un grand nombre d'ornithologues ont participé à la documentation, à la rédaction ou à l'illustration. Ainsi dès l'abord, est-il impressionné par le soin typographique et la richesse de l'information. Cette première impression ne fera que se conforter au cours de la lecture, car le texte concis de ce solide ouvrage a été écrit par une équipe d'une rare compétence. Rappelons que le projet était à l'origine d'établir pour la France un atlas des oiseaux nicheurs sur le quadrillage correspondant aux cartes au 1/50 000^e de l'I.G.N. pendant la période 1970-1975.

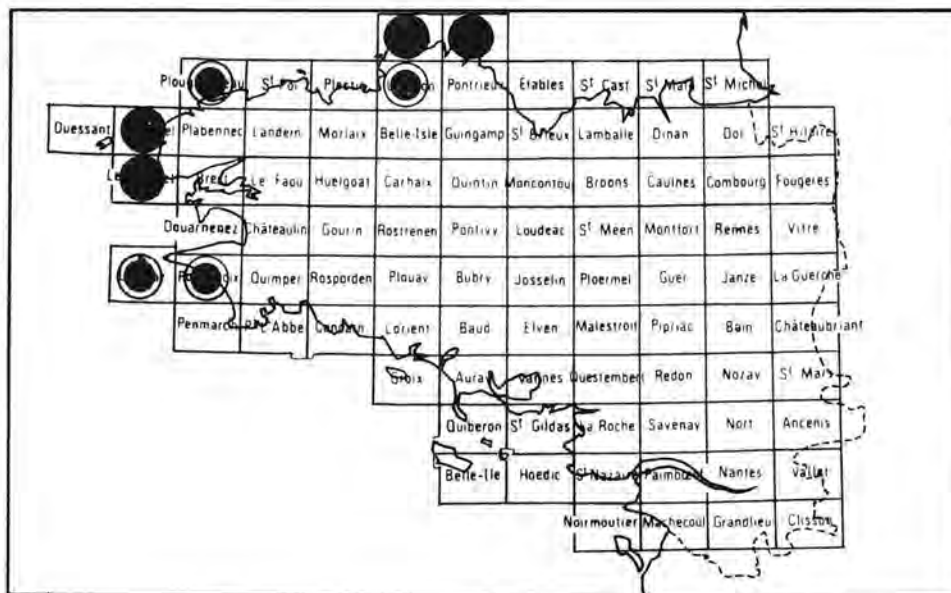
En raison de la diversité de l'information, la notion de nidification a dû être nuancée en nidification « possible », « probable », « certaine », ces différents degrés de la connaissance apparaissant sur les cartes. Quant aux blancs, ils correspondent soit à une absence réelle soit à une absence de prospection. Les responsables de l'enquête ont très vite mesuré que cette dernière éventualité devait être réduite au maximum pour donner sa validité à l'atlas. Aussi ont-ils établi une stratégie de la prospection géographique en déterminant statistiquement les zones sous-prospectées et en incitant les enquêteurs à y porter leurs efforts et, éventuellement, en y organisant des opérations concertées. Parallèlement, certaines espèces, mal connues pour diverses raisons, ont été désignées aux observateurs pour qu'ils leur portent un intérêt particulier. Ces directives aux enquêteurs ont eu pour résultat une satisfaisante homogénéité

GRAND GRAVELOT

CHARADRIUS HIATICULA



C'est vraisemblablement au cours des années 1940 que le Grand Gravelot s'est installé dans l'archipel de Molène puisque, entre 1954 et 1956, Ferry y dénombrait déjà une cinquantaine de couples alors que Lebeurier ne l'avait pas noté lors de sa visite de 1936. Longtemps confiné à cet ensemble, il n'a commencé à coloniser d'autres secteurs de Bretagne qu'à partir de 1965 : ce fut d'abord Trevoc'h/Plabennec (1965), puis Moelez/Pont-l'Abbé (1966), enfin les grèves et îlots du Trégor/Perros (1971), l'installation paraissant plus durable et plus massive en ce dernier secteur. Au cours de l'enquête, la nidification a été prouvée dans l'archipel de Molène, sur la commune de Pleumeur-Bodou/Perros et à l'île d'Er/Tréguier, des couples en parade ou alarmant étant notés au Talber/Tréguier, près de Locquémeau/Lannion, à Guissény/Plouguerneau, à Sein/pointe du Raz et à Plovan/Pont-Croix. Il n'est cependant pas établi, en dépit de cette extension géographique, que les effectifs bretons soient eux-mêmes en progression. En effet, le recensement de 1972 dans l'archipel de Molène (50 à 60 couples) fait apparaître une légère régression par rapport à ceux de 1968 et 1969 (70 couples) ; mais des fluctuations annuelles de cette ampleur ont été notées dans les Iles Britanniques. Si l'on excepte quelques cas de reproduction isolés jusque sur les rivages méditerranéens, la population bretonne du Grand Gravelot est la plus méridionale au monde et les 60 à 75 couples qu'elle comptait en 1975 représentent la quasi-totalité des effectifs français de l'espèce²⁴⁴.



Mais très vite, les auteurs ont constaté que le bilan limité à la période 1970-75 ne pouvait s'interpréter qu'en reliant les résultats actuels à ceux que les archives pouvaient fournir, de façon à retracer l'évolution géographique et numérique de chaque espèce. Cette approche historique, dont on imagine les difficultés, a été très instructive dans la plupart des cas. Par exemple, le goéland argenté, qu'on imagine omniprésent depuis toujours, étant abondant avant 1850, rare dans la seconde moitié du XIX^e siècle, quasi absent de 1905 à 1920, puis à partir de cette date en progression constante sur nos côtes. Très souvent, les auteurs ont pu établir les causes des fluctuations d'effectifs ; ainsi la chasse touristique au XIX^e siècle et les hydrocarbures du XX^e siècle, pour certains oiseaux marins. Grâce à ce recours à l'histoire, chaque commentaire sur une espèce prend une nouvelle dimension et anime en quelque sorte les cartes, témoins figés du constat de 1970-1975.

— une présentation où l'essentiel est dit sur les méthodes de travail ;

— un atlas des espèces nicheuses entre 1970 et 1975 où de nombreux dessins, originaux, tous de grande qualité dans leur diversité, viennent ponctuer le texte et les cartes consacrées aux 180 espèces nicheuses de Bretagne ;

— une annexe intitulée « Autres espèces nicheuses » où sont traitées des cas particuliers ;

— une bibliographie, où 320 références sont détaillées, et enfin, un index de 4 pages.

Nous avons voulu que notre commentaire demeure essentiellement informatif, car cet ouvrage s'impose de lui-même et toute éloges est superflue. Il constitue la somme des connaissances sur l'avifaune nicheuse de Bretagne : de ce fait, il n'est pas un ornithologue, ni un naturaliste breton qui puisse l'ignorer.



Y. Plusquellec

Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne, par Yvon Guermeur et Jean-Yves Monnat est une édition de la S.E.P.N.B. et du Ministère de l'Environnement. Il peut être commandé pour le prix de 90 F (port compris) au siège de la S.E.P.N.B., à Brest.

Le présent numéro a été tiré à 2900 exemplaires
Dépôt légal : avril 1984. Directeur de la publication : Marcel Le Pennec.
Imprimerie Régionale - 29114 Bannalec N° C.P.A.P. : 35503 - I.S.S.N. 0553-4992